

Ce projet, le premier que j'ai mené en tant qu'architecte indépendante, est né sur une petite parcelle de moins de dix mètres de profondeur, longtemps restée à l'abandon, surplombée par un immeuble de grande hauteur et bordée de toulousaines du XIX^e siècle. Le premier défi est apparu avec la découverte d'un plan d'alignement qui empêchait la construction. Après un travail d'argumentation dans le cadre du changement de réglementation urbaine, ce plan a pu être levé ce qui a rendu le projet possible.

Chaque décision a ensuite été guidée par les particularités du site. Parmi celles-ci, un rez de chaussée partiellement enterrée pour préserver le confort et l'intimité du séjour ; pour l'étage, un dispositif architectural en double peau composé de 396 modules de béton teinté dans la masse. Leur mise au point a demandé deux années d'essais de solidité et de colorimétrie et dix mois de fabrication patiente, module après module grâce à un moule démontable.

Cette façade poreuse filtre la lumière, protège de la surchauffe estivale et permet la vue de l'intérieur vers l'extérieur sans réciprocité. Ma recherche s'est attachée à travailler son effet vibratoire, lié à la course du soleil — une finesse formelle venant contraster avec la massivité du socle en béton banché.

La maison COB constitue à la fois une réinterprétation constructive de la brique foraine, par le principe du module empilé et réitéré, et une composition inspirée du travail du plasticien Athos Bulcão.

Au-delà de l'objet bâti, ce projet fut une aventure humaine, rendue possible par la confiance de la maîtrise d'ouvrage, avec qui nous avons auto-construit la maison, partageant outils, savoir-faire et réflexions tout au long du chantier.

Aujourd'hui, le moucharabieh de la maison COB est devenue le premier prototype instrumenté de ma recherche doctorale au sein du Laboratoire de Recherche en Architecture de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse, co-dirigée par l'Institut National des Sciences Appliquées de Toulouse. Elle explore son potentiel d'adaptation face à des enjeux climatiques et urbains.

Le projet a récemment remporté l'appel à projet de l'INSA « Interdisciplinarité et Emergence », permettant de financer la mise en place des appareils d'instrumentation.